

## ÉTAPE 1. Habiter l'hiver

### SÉANCE 1 Le spleen derrière la vitre

**Modalité :** Lecture analytique.

**Support :** Émile Nelligan, « Soir d'hiver ».

**Objectifs :**

- Réviser des procédés d'écriture poétique et de versification ;
- Découvrir l'influence de Baudelaire sur la première modernité canadienne.

**Durée :** 2 heures.

Émile Nelligan, né à Montréal en 1879, est à l'origine de la poésie moderne canadienne. Son destin singulier en fait un poète maudit. Inspiré par les romantiques puis par les Parnassiens Verlaine et Baudelaire, il publie dès 1896 ses premiers poèmes dans des périodiques, ce qui lui vaut d'être élu, l'année suivante, à l'École littéraire de Montréal, groupe d'auteurs parnassiens qui œuvrent à l'amélioration de la langue française. Dépressif, solitaire, Nelligan manifeste des signes de démence qui obligent son père à demander en 1899 son internement dans un asile où il passera quarante-deux ans, jusqu'à sa mort, en 1941. Son œuvre, entre-temps, est peu à peu rassemblée par Louis Dantin. L'édition des *Œuvres complètes* ne paraît pourtant que bien plus tard, en 1991.

#### TEXTE

##### Soir d'hiver

Ah ! comme la neige a neigé !  
Ma vitre est un jardin de givre.  
Ah ! comme la neige a neigé !  
Qu'est-ce que le spasme de vivre  
À la douleur que j'ai, que j'ai !

Tous les étangs gisent gelés,  
Mon âme est noire : où vis-je ? où vais-je ?  
Tous ses espoirs gisent gelés :  
Je suis la nouvelle Norvège  
D'où les blonds ciels s'en sont allés.

Pleurez, oiseaux de février  
Au sinistre frisson des choses,  
Pleurez, oiseaux de février,  
Pleurez mes pleurs, pleurez mes roses,  
Aux branches du genévrier.

Ah ! comme la neige a neigé !  
Ma vitre est un jardin de givre.  
Ah ! comme la neige a neigé !  
Qu'est-ce que le spasme de vivre  
À tout l'ennui que j'ai, que j'ai !

Émile Nelligan, *Poésies complètes*, édition de 1991.

### → Questions

1. Étudiez la composition du poème, et interprétez son effet sur le lecteur.

2. Comment le poète exprime-t-il ici le spleen ?

3. Quelles images et quels procédés d'écriture disent l'impossibilité de s'échapper de ce paysage hivernal mélancolique ?

Les élèves auront effectué des recherches pour définir le spleen chez Baudelaire, un des modèles de Nelligan, et il semble judicieux de leur faire lire les « Spleen » LXXV (« Pluviôse, irrité contre la ville entière ») et LXXVIII (« Quand le ciel bas et lourd... ») des *Fleurs du mal*, où l'ennui et la mélancolie profonde sont assez clairement associés à un climat maussade qui ferme le paysage entourant le sujet lyrique. On aura ainsi dégagé avec eux, à l'oral ou à l'écrit, les traits majeurs du spleen et son rapport à une modernité désenchantée.

### → Éléments de réponse

#### 1. Des répétitions significatives

Le poème d'Émile Nelligan se compose de quatre strophes de cinq octosyllabes rimées selon une structure de type *ababa*, où la rime *b* est féminine. Mais le texte est essentiellement construit sur des effets de reprise. En effet, dans chaque strophe, le vers 3 est identique (ou quasi identique, en ce qui concerne la strophe 2 dans laquelle apparaît une légère variation) au vers 1, ce qui donne un aspect d'embellie monotone au texte, propre à suggérer l'ennui et le



▲ Émile Nelligan.